

La solution la moins chère

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 830

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le tonneau des Danaïdes

Vous avez passé de bonnes vacances? Figurez-vous que j'ai pensé à vous!

Je me suis dit comme ça que vous aviez dû faire quelques petites économies, ne serait-ce que sur le chauffage — et que peut-être vous vous demandiez que faire de votre argent...

Je n'ai pas de conseil à vous donner, mais je me permets de vous recommander chaudement l'emprunt de cent millions que lance la Centrale nucléaire de Gösgen.

Placement de père de famille: 4¾%. Ça n'est pas le pactole, mais recommandé par l'Union de Banques Suisses, la Société de Banque Suisse, le Crédit Suisse, etc.

Avec un conseil d'administration qui inspire la confiance, où figure notamment le chef de la Police de la Ville de Zurich, Hans Flick — pardon — Frick.

Avec aussi toutes sortes de données intéressantes: par exemple que depuis 1976, ils ont emprunté un peu plus d'un milliard (c'est d'ailleurs pour rembourser un emprunt de 1976 à 6½% qu'ils empruntent aujourd'hui). Par exemple aussi que le passif s'élève à deux milliards 800 millions et des poussières, compensé comme de juste par un actif de 2 milliards 800 millions, etc.

Et puis, peut-être êtes-vous comme moi: vous vous faites du souci pour la pollution. Alors là, vous êtes à la bonne adresse: la Centrale nucléaire de Gösgen est au premier rang de la lutte:

«Ainsi, depuis 1979, elle a livré environ 1,2 million de tonnes de vapeur industrielle à la fabrique de cartonnage de Niedergösgen, ce qui représente une

économie de 80 000 tonnes d'huile lourde et une contribution importante dans la lutte contre la pollution de l'air.» (*Journal de Genève - Gazette.*)

Vous vous demanderez peut-être ce qu'on va faire de tout le carton fabriqué... Je ne sais pas, moi: des boîtes, sans doute; des emballages... Par exemple pour les dépliants publicitaires d'Esso, Shell, etc. Ou encore de la publicité pour Kaiseraugst. Ou encore des cibles, ayant éventuellement forme humaine, pour l'entraînement de nos tireurs d'élite...

En tout cas, moi, je suis bien content.

D'autant plus, comme je vous le disais dans le dernier DP, que je sortais de chez la *Dottoressa*, où j'avais lu l'article de G. Cortellesso, directeur de je ne sais quoi à l'Institut supérieur de la Santé (italienne): cancers de la thyroïde chez les enfants; pollution notamment de l'alimentation naturelle («biochimique»)...

Et puis, point de vue suisse, la *Bérézina!* Pire que les résultats de nos athlètes aux championnats d'Europe! Depuis 1952, 16 catastrophes nucléaires qu'il y a eu. Eh bien, la seule dont nous puissions nous prévaloir, *Lucens* 1969, vient au seizième et dernier rang! Tel que. Un virgule cinq CI qu'elle a répandu dans l'atmosphère. CI = Cesium 137 — ça met vingt-huit ans à se résorber: en 1997, il n'y aura plus de présence suisse dans le secteur, à moins que nous n'y mettions bon ordre. Or nos amis américains (les camarades soviétiques, on ne connaît pas les chiffres): ils sont un peu là! Pour la catastrophe de *Three Miles Island*, on estime à quelque part entre 2 millions et demi et 13 millions de CI... Tout cela, d'après le D^r Cortellesso — naturellement, vous pouvez penser: 1. que c'est un Italien; 2. que c'est un communiste ou un vert; 3. qu'il ne sait pas ce qu'il dit; et 4. que nous, les Suisses, ça ne nous concerne pas.

Au fait: si vous lisez le dernier livre de Ziegler?

JC

La solution la moins chère

Ce que les organisations écologistes affirmaient en 1975 déjà — le maintien d'une économie dynamique est conciliable avec une diminution de la consommation énergétique; les économies d'énergie sont économiquement rentables — a été confirmé par une étude de la Harvard School of Business en 1980: l'objectif minimum des années 80 devrait être la stabilisation de la consommation énergétique, non pas dans le sens d'une croissance économique nulle imposée de manière autoritaire, mais d'une politique délibérée d'économies productives. La théorie économique classique est incapable d'intégrer cette perspective nouvelle car les analyses traditionnelles sont de plus en plus éloignées de la réalité.

Les chercheurs de Harvard ont analysé froidement la situation: le développement des énergies conventionnelles sera de plus en plus difficile et cher — l'approvisionnement en pétrole reste aléatoire, le charbon pose des problèmes écologiques et l'énergie nucléaire renchérit fortement. Les économies d'énergie constituent la solution la meilleure marché, la plus sûre, la plus rapidement applicable et la plus efficace économiquement. Le seul inconvénient de cette solution? Elle n'est pas spectaculaire comme un programme spatial ou un procédé révolutionnaire; elle est multiple et diverse — des centaines de réalisations importantes mais aussi modestes qui, additionnées, permettraient une économie globale de 30 à 40% de la consommation actuelle.

Bref, pas de solutions miracle, centralisées et prestigieuses mais des actions innombrables qui concrétisent toutes les possibilités disponibles: de l'isolation thermique optimale des bâtiments aux moteurs peu gourmands en passant par une meilleure utilisation de la chaleur dans l'industrie, la technologie solaire, le bois et le biogaz. Un ensemble de mesures dont la réalisation doit être stimulée et financée par un programme politique.